

BRAN TUTTI
Hoff

Le ballet des sorcières

●●● La 7^e cavalcade du Bouc Bleu a envahi Schiltigheim hier après-midi sous les cris et les applaudissements de quelques dizaines de milliers de spectateurs.

Des centaines de sorcières se sont échappées hier dans les rues de Schiltigheim. Armées de balais et d'effrayantes marmites, elles ont emporté sans pitié les enfants les plus taquins qui se trouvaient sur leur chemin, pour les relâcher quelques mètres plus loin au milieu de la foule comme de pauvres âmes perdues.

Près de quatre-vingts groupes de carnavaliers ont pris le départ à 14h11 précises devant l'école Exen pour un périple de 3,5 km au coeur de la cité des brasseurs. Dans le sillage des extra-terrestres de Wolfisheim qui ont cette année ouvert le cortège, vache Suisse, nains de jardin d'Unterensingen, habitants de la forêt de Putignano, sangliers et marcassins de Durbach, les êtres les plus étranges sont apparus à la foule. En position onze, place d'honneur, le char princier du Bouc Bleu a promené sa Princesse Gabrielle 1^{re}, reine du célèbre club carnavalesque schiltigheimois.

Pendant près de trois heures, les groupes alsaciens, lorrains, allemands, suisses et italiens ont fait résonner crécelles géantes, tambours, trompettes et clochettes. Les plus prudents avaient pris soin d'enfiler un bonnet de douche sur leur calot ou une cape de pluie, craignant le ciel plutôt menaçant du début d'après-midi. Il n'en fut rien: le soleil laissa même poindre le bout de ses rayons.

Confettis sous un ciel clément

De la rue des Pompiers à la rue des Vosges en passant par celles de la Mairie, de Mundolsheim, de St-Charles ou la route de Bischwiller, tout au long du parcours, petits et grands se sont bousculés pour être aux premières loges dès l'arrivée des chars. Murets, plots, tout était bon pour mieux apercevoir le chapiteau ambulante et les acrobates de «Graines de Cirque», les souris dissimulées dans le gruyère de Schiltigheim, le



Hier à Schiltigheim, un périple carnavalesque de 3,5 km.

(Photo DNA)

char branché du Bronx ou encore la vieille Aronde bariolée traînant «Gogo le petit-fils de King Kong» enchaîné dans sa cage.

Sous une pluie de confettis et de bonbons, les petits futés se précipitaient à terre pour ramasser friandises, tablettes de chocolat, sachets

de pop-corn ou jouets miniature. Le spectacle s'est achevé sous les acclamations et les bravos d'un public qui sourira peut-être en-

core cette semaine en découvrant quelques confettis au fond des poches...

A. He.